

Le pouvoir est généralement pensé comme celui des dominateurs.

Pourtant les dominés ont également du pouvoir – jusqu’à devenir parfois, comme dans les révolutions réussies, dominateurs à leur tour.

C’est que, d’une part, le pouvoir est le propre de tous les êtres humains.

D’autre part, si la domination utilise le pouvoir, le pouvoir pourrait-il être utilisé sans dominer ?

Pour comprendre les jeux du pouvoir, nous nous proposons d’explorer :

- les concepts de *domination*, *autorité* et *pouvoir*
- leur « mécanique » : coercition, mépris/rejet, devoir/obéissance, prestige, avantages, séduction/manipulation...
- le pouvoir des subordonnés ; les rapports de pouvoir
- pourquoi la domination ?
- le pouvoir sans domination : anarchie, misarchie, écolieux...
- apostille : *empowerment* / pouvoir et éducation.

Quelques questions sur la domination/soumission :

Le désir d'autonomie est-il inhérent à la nature humaine ? Varie-t-il selon le degré d'individualisation atteint dans chaque société ? Le sentiment de liberté est-il lié seulement à l'absence de pression extérieure ou est-il aussi présence de quelque chose d'intérieur ? Et, dans l'affirmative, que serait cette chose ? La liberté serait-elle une charge trop forte pour certains ? Pourquoi est-elle un objectif désiré par certains et une menace pour d'autres ? Existerait-il un instinct de soumission ? Comment expliquer l'attractivité de la soumission à un leader ? La soumission l'est-elle toujours face à une force extérieure ou l'est-elle face à une force introjectée (devoir, conscience...), à une pulsion physiologique, à des puissances anonymes (opinion publique, marketing...) ? Y aurait-il un plaisir dans la soumission ? Quelle est l'origine de l'appétit insatiable de pouvoir ? Est-ce l'instinct de vie ou une faiblesse fondamentale à vivre spontanément et de manière aimable ? Quelles sont les conditions psychologiques de cette soif de pouvoir ? Et quelles sont les conditions sociales de ces conditions psychologiques ? (Erich Fromm)¹.

Les astérisques signalent l'intérêt (subjectif) de l'ouvrage par rapport au thème de réflexion et de l'expérience du commentateur. L'absence d'astérisque signale néanmoins un ouvrage d'intérêt (ceux de trop peu d'intérêt ne figurent pas ici).

0. Introduction

Aucune lecture, à ce jour, ne prend en compte le sens de *pouvoir* dans **toutes** ses dimensions. Ce terme, malgré parfois des distinctions préalables explicites, est néanmoins entendu ensuite comme celui du « Pouvoir » (avec un *P* majuscule) – généralement politique –, c’est-à-dire au sens de « domination ».

****Jean-Christophe Goddard (dir.), *Le Pouvoir*, Vrin, 337 p.**

Une analyse assez complète, par différents spécialistes, des grandes conceptions du pouvoir : Platon, Aristote, Virgile, Machiavel, La Boétie, Pascal, Fichte...

Texte intégral :

<https://books.google.es/books?id=YFsD2Xn1vncC&pg=PA8&lpg=PA8&dq=goddard+jean+christophe+le+pouvoir+critique&source=bl&ots=RMQh8y5Q1s&sig=ACfU3U3cc1Rk2XsEe307w462XdpiEVPytw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiO6MXMuP3lAhUMDxQKHYYCBAkoQ6AEwEnoECAoQAQ#v=onepage&q=goddard%20jean%20christophe%20le%20pouvoir%20critique&f=false>

¹ *El Miedo a la libertad*, Paidós, p. 37-38, traduit de l’anglais *The Fear of Freedom*, par Gino Germani. Traduit librement de l’espagnol par Jp Lepri.

* Céline Spector (dir.), *Le Pouvoir*, Flammarion

En politique, en amour, au travail, sur les bancs de l'école, comme dans les cours de récréation, le pouvoir gouverne les relations humaines. Comment expliquer que certains commandent et d'autres obéissent ?

Un recueil de « grands » textes, commentés par l'auteur, sur cet aspect du pouvoir (la domination).

1. Les concepts

Domination

Le *dominus* est celui qui a le droit de conduire (*ducere*²) la « maison » – entendue au sens d'ensemble des humains, des animaux, des biens... qui vivent sous le même « toit ». C'est une sorte de « seigneur » (au sens féodal du terme) investi de la *patria potestas*. La domination est une relation asymétrique et hiérarchique entre un dominateur et un dominé. Le terme *domination* est vu du côté de celui qui pratique l'acte de dominer : le dominateur. Le terme qui désigne cette relation de manière plus neutre est *dominance*. Il n'existe pas de terme désignant ce type de relation du point de vue du dominé.

De la même manière, *éducation* désigne l'acte d'éduquer du point de vue de l'éducateur. Le terme, neutre d'*éducance* n'existe pas – pas plus que celui désignant ce type de relation du point de vue de l'éduqué.

La domination est l'action ou le fait d'exercer une puissance souveraine ou une influence prépondérante.

Domination despotique, farouche, impitoyable, injuste; domination de l'argent, de la classe bourgeoise; besoin, désir, folie, instinct de domination; instrument de domination; être, tomber, vivre sous la domination de; subir la domination de; échapper à la domination de; établir sa domination sur un pays; affermir, appesantir, établir, étendre sa domination sur; exercer la domination sur; se disputer la domination de; renverser la domination de, se soustraire à la domination de; se défendre contre la domination de.

« La domination est un cas particulier du pouvoir. » Max Weber, *La Domination*, La Découverte, p.44.

La bibliographie sur la domination ne référence, ici, que les « nouveautés » ou les compléments par rapport aux réflexions de 2016, préparatoires à la Rencontre sur « Maîtres et... » :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/REA16_DOCE.pdf , 39 p.

**Max Weber, *La Domination*, La Découverte, 427 p.

Une analyse érudite, souvent citée, de la domination politique et de ses modalités. Un classique.

Les fondements de la domination (d'après Max Weber) 4:33 min : <https://youtu.be/SB-DKMbgQks>

*Fabio Lorenzi-Cioldi, *Dominants et dominés*, P. U. Grenoble, 367 p.

Les dominés sont des *agréats* (un groupe indifférencié) alors que les dominants forment une *collection* d'individus.

*Hannah Arendt, *Le Système totalitaire*, Seuil, 384 p.

Un système qui repose sur la transformation des classes en masses, fait de la police le centre du pouvoir et met en œuvre une politique étrangère visant ouvertement à la domination du monde. Animé par une logique de la déraison, il tend à la destruction complète de la société – comme de l'individu.

<http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/pdf/arendt.pdf>

² Terme qui, vers 1500, donnera *é-duquer* (au sens de *nourrir*). Le sens de *conduire un enfant* apparaît vers 1750.

**Michel Foucault et le pouvoir* : extraits de divers textes, 5 p., <http://unipoplyon.fr/wordpress/wp-content/uploads/2010/04/textes-foucault-pouvoir-2-colonnes-colson-corcuff-2010-2.pdf>

Michel Foucault - *Surveiller et punir*, 8:45 min, <https://youtu.be/FzIIgODvzHw>

« *L'ennemi majeur, l'adversaire stratégique [c'est] le fascisme. Et non seulement le fascisme historique de Hitler et de Mussolini qui a su si bien mobiliser et utiliser le désir des masses, mais aussi le fascisme qui est en nous tous, qui hante nos esprits et nos conduites quotidiennes, le fascisme qui nous fait aimer le pouvoir, désirer cette chose même qui nous domine et nous exploite.* » Michel Foucault - Préface à l'édition américaine de *l'Anti-Œdipe* de Gilles Deleuze et Felix Guattari, <http://libertaire.free.fr/PrefaceFoucaultDeleuzeGuattari.html>

Commander/obéir

Commander : du latin *commandare*, composé de *cum* (co-) et *mandare* (*mander* : confier, charger...). Le verbe perd, au XVI^e siècle, le sens de *confier* ou *recommander* pour prendre le sens, surtout en contexte militaire, de *diriger*, *donner des ordres*. Au XVII^e siècle, il prend le sens commercial de *demandeur la livraison* d'une marchandise³.

Obéir : emprunté au XII^e siècle au latin *oboedire* : *prêter l'oreille*, d'où *être soumis à* ; de *ob* (devant) et *audire* (écouter). *Se soumettre à la volonté de [quelqu'un]* est appliqué aux personnes et aux choses soumises à une action (depuis 1377)⁴.

Autorité

L'*auctoritas* était la ratification *a posteriori* par le Sénat romain des décisions de l'assemblée du peuple (jusque vers le IV^e ou le III^e siècle avant notre ère). Sans cette ratification, ces décisions ne pouvaient être effective. Les Anciens (du Sénat⁵) étaient réputés connaître la tradition, la sagesse et l'expertise (que donne l'expérience)⁶.

Le terme *auctorité* apparaît au XII^e siècle (1119). L'*auctor*, dérivé de *auctoritas*, désigne le fondateur, l'instigateur, le garant... L'*auctoritas* est le « pouvoir d'imposer l'obéissance (1174) » ; c'est le « crédit d'un écrivain, d'un texte », notamment religieux. Au XVI^e siècle (1559), se dit de la considération dont jouit une personne, indice d'une supériorité morale. Le sens « organe du pouvoir politique » date du milieu du XVII^e siècle. Le sens dominant de *autorité* – « droit de commander, d'imposer l'obéissance » – date de la fin du XIX^e siècle (1863). D'où la confusion fréquente avec *commandement* et *domination* (par la coercition).⁷

« *L'autorité exclut l'usage de moyens extérieurs de coercition ; là où la force est employée, l'autorité proprement dite a échoué. L'autorité, d'autre part, est incompatible avec la persuasion qui présuppose l'égalité et opère par un processus d'argumentation... S'il faut vraiment définir l'autorité, alors ce doit être en l'opposant à la fois à la contrainte par la force et à la persuasion par arguments. [Ce qu'ont en commun, les deux pôles de la relation d'autorité], c'est la hiérarchie elle-même, dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous les deux ont d'avance leur place fixée.* » (Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, p. 123)⁸.

**Gérard Mendel, *Une Histoire de l'autorité. Permanences et variations*, La Découverte, 284 p.

Pour prendre en charge les peurs primaires de la vie, chaque société a interposé, lors des socialisations de l'enfance, la médiation d'une autorité protectrice.

³ Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, p. 773.

⁴ Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, p. 2 284.

⁵ Même racine que *sénile*, *sénior*...

⁶ Selon Max Weber, *La Domination*, La Découverte, p.56.

⁷ Selon Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, p. 246.

⁸ Cité in Daniel Marcelli, *L'Enfant, chef de famille* (voir ci-après, en 4 : Pourquoi la domination ?, p. 256).

Pouvoir

Du latin populaire *potere* : « être capable de », « avoir de l'importance, de l'influence, de l'efficacité ». L'adjectif *potis* a donné *posséder*, *possible* et *puissant* (et *époux* !). Désigne la faculté qui met quelqu'un en état d'agir. Dès le XII^e siècle, il désigne la puissance politique, l'autorité qui gouverne.⁹

La *potestas* est le *droit* de – notamment celui des magistrats. Dans ce sens, l'anglais emploie le verbe *may* (*pouvoir* au sens de *permission*).

La *potentia* est la *capacité* de faire concrètement. L'anglais emploie le verbe *can* (*pouvoir* au sens de *réaliser*, *mettre en acte*).¹⁰

La confusion fréquente (notamment aux guichets administratifs par exemple) entre *impossible* et *interdit* s'explique par le fait qu'en français un seul verbe *pouvoir* désigne les deux sens.

La *puissance*, le *potentiel*, est ce qui est en germe et pourrait se faire.

De ce fait, chaque être humain a du pouvoir, individuellement et en association (collectivement). Et les pouvoirs (dominants) vont intervenir pour masquer ou canaliser le pouvoir chez les dominés, afin d'être et de rester prédominants.

« Le mot *pouvoir* a deux sens. L'un se réfère au *pouvoir sur* quelqu'un, à la capacité de le dominer. L'autre se réfère au *pouvoir de* faire, d'être capable. Ce dernier sens n'a rien à voir avec la domination ; il désigne la maîtrise de celui qui sait. Le terme *pouvoir* peut donc signifier *domination* ou *puissance/capacité*. Ces deux sens sont exclusifs l'un de l'autre. Le pouvoir au sens de domination est la perversion de la puissance, de la même manière que le sadisme sexuel est la perversion de l'amour sexuel » (Erich Fromm, *El Miedo a la libertad*, Paidós, p. 240).

*Eugène Enriquez, *Clinique du pouvoir. Les figures du maître*, Érès, 253 p.

L'auteur s'intéresse surtout aux emplois mortifères du pouvoir. Pour lui le pouvoir ne peut être essentiellement « bon »¹¹. Il étudie ses liaisons avec la sexualité, la guerre, la mort, l'argent, le désir de soumission. « *Aucun sauveur n'est là pour me prendre en charge* ».

2. La « mécanique » des pouvoirs (dominations et autorités)

*Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire (ou le Contr'un)*, Mille et Une Nuits, 62 p.

Court réquisitoire contre l'absolutisme (rédigé par un jeune homme de 18 ans) qui pose la question de la légitimité de toute domination sur une population et essaie d'analyser les raisons de la soumission de celle-ci (rapport « domination-servitude »).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours_de_la_servitude_volontaire

Texte intégral : https://crm-pour-pme.fr/prepa_HEC/prepa_HEC_critique_discours_servitude_volontaire.pdf

**Alain, *Propos sur les pouvoirs*, Folio, 379 p.

« *Comme notre politique serait simple et claire s'il était interdit de parler ou d'écrire à ceux qui ne sont pas au moins capitaines.* » Les pouvoirs contre les citoyens, les citoyens contre les pouvoirs, obéir et résister, la primauté de l'individu... Une somme de réflexions d'actualité (écrites en 1922).

⁹ Selon Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, p. 2752.

¹⁰ Selon Céline Spector (dir.), *Le Pouvoir*, Flammarion, p. 14.

¹¹ Le pouvoir est une faculté, une donnée. Qu'il soit « bon » ou « mauvais » ne réfère pas à la faculté elle-même, mais à l'usage qui en est fait : soit au service, soit au préjudice de la vie.

****John Kenneth Galbraith, *Anatomie du pouvoir*, Seuil, 187 p.**

Que signifie le pouvoir [au sens de domination] ? Ses mécanismes (dissuasion, rétribution, persuasion) et notre candeur face à ses techniques de persuasion. Ses formes : religieuse, militaire, économique... jusque dans les mouvements qui luttent contre les concentrations massives du pouvoir.

https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1985_num_7_1_1811_t1_0179_0000_2

Danilo Martucelli, *Dominations ordinaires*, Balland, 363 p.

Comment la domination s'exerce dans le quotidien : consommation, protection...

***Offensive libertaire et sociale (OLS), *Divertir pour dominer. La culture de masse contre les peuples*, L'Échappée, 270 p.**

La culture de masse a effacé les cultures populaires autonomes, tout en créant un monde artificiel d'individus isolés. Outre que le divertissement permanent détourne des problèmes réels et profonds.

Le pouvoir au sens de *contrôle* utilise divers moyens que l'on peut classer selon deux grands ordres, avec des nuances dans chacun : la coercition ou la séduction.

La coercition (contrainte par la force) s'exerce par « la carotte et le bâton », joue sur les peurs et la culpabilité :

***Alfie Kohn, *Punished by Rewards*, Mariner Books, 2018 (1999), 448 p.**

Les récompenses, les bonnes notes, les compliments, à l'école, au travail, dans la vie de tous les jours, sont utilisées pour manipuler le comportement (inciter à « mieux » travailler par exemple). La carotte ne vaut pas mieux que le bâton : il s'agit des deux faces de la même médaille. Les récompenses nous rendent moins productifs (car l'objectif d'obtenir la récompense nous distrait de la tâche), moins motivés, etc.

<https://www.oveo.org/quand-je-taime-signifie-fais-ce-que-je-te-dis/>

Ken Blanchard, « Les bonnes notes font les mauvaises personnes », 2 p. :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BBN_Les_bonnes_notes_Blanchard.pdf

Et « Récompenser, c'est punir » : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_40.pdf

**** Jean-Charles Bouchoux, *Pourquoi m'as-tu abandonné(e) ?*, Payot, 154 p.**

L'angoisse d'abandon est à la base du comportement du dominateur comme du dominé. Une analyse claire de l'origine du sentiment d'abandon et de la manière d'en sortir...

Coercition, mépris/rejet, devoir/obéissance/peur... (bibliographie éventuellement à compléter ultérieurement)

Corey Robin, *La Peur. Histoire d'une idée politique*, A. Colin, 367 p.

La peur est présentée ici comme une idée et non comme un sentiment ou une émotion. C'est une construction mise en œuvre par le dominateur qui trouve ainsi un expédient pour assurer sa propre légitimité.

Une analyse : <https://imagejuste.hypotheses.org/135>

Jean Delumeau, *Le Pêché et la peur. La culpabilisation en Occident, XIII^e-XVIII^e siècles*, Fayard, 741 p. https://www.persee.fr/doc/medi_0751-2708_1984_num_3_6_963

Une histoire culturelle du péché.

Une somme érudite qui fait suite à son tout aussi monumental *La peur en Occident (XIV^e-XVIII^e siècles)* :

https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1979_num_34_6_294120_t1_1262_0000_002

La séduction¹²

¹² Racine latine *ducere* = conduire, comme dans *éduquer*.

Robert Cialdini, *Influence et manipulation*, First, 318 p.

Résumé oral en 2 parties :

<https://youtu.be/33y7uVAvRZM> (7:23 min)

<https://youtu.be/VY5HRI41WSI> (6:27 min)

Prestige, avantages, séduction/manipulation... (bibliographie éventuellement à compléter ultérieurement)

3. Le pouvoir des subordonnés

**James Scott, *La Domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne*, Amsterdam, 2009, 270 p.

Dans toutes les situations de domination, même les plus extrêmes, les dominés continuent, de façon dissimulée, à contester le discours et les pouvoirs dominants, et à imaginer un ordre social différent.

<https://journals.openedition.org/etudesrurales/9330>

*Albert Memmi, *Portrait du colonisé*, Folio, 2002 (1957), 161 p.

Le colonisé, dépourvu de tout droit, est constamment soumis, humilié et en état permanent de carence, est souvent amené à se conformer au miroir qui lui est tendu. Certains tentent de s'assimiler au colonisateur, et donc « s'aliènent culturellement. »

<https://histoirecoloniale.net/il-y-a-cinquante-ans-le-portrait.html>

*Partha Chatterjee, *Politique des gouvernés. Réflexions sur la politique populaire dans la majeure partie du monde*, Amsterdam, 2009. 189 p., trad. Christophe Jaquet.

À l'instar des squatters des bidonvilles ou des vendeurs de rue de Calcutta, des gouvernés occupent des espaces publics et travaillent illégalement, prennent les transports en commun sans payer, volent parfois l'eau et l'électricité. Ils sont capables de s'organiser pour obtenir des arrangements avec les agences gouvernementales (quant au logement, à l'usage de l'eau et de l'électricité) qui finissent par reconnaître l'existence de dispositifs para-légaux, et l'application de programmes gouvernementaux de développement social (dans la santé et l'éducation).

<https://lavedesidees.fr/Une-autre-democratie.html>

Gayatri Chakravorty Spivak, *Les Subalternes peuvent-elles parler ?*, Amsterdam, 2009, 122 pages, trad. Jérôme Vidal.

Si les opprimées sont totalement dominées, comment peuvent-elles s'émanciper par elles-mêmes ? Mais à l'inverse, si elles sont capables de s'émanciper par elles-mêmes, cela ne signifie-t-il pas qu'elles ne sont pas si dominées que cela ? L'articulation entre une théorie de la domination et une pratique de l'émancipation constitue donc un grand défi. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2006-3-page-133.htm>

**Revue *Sciences Humaines*, Auxerre, « Anatomie de la soumission », n° 213, mars 2010

https://www.scienceshumaines.com/anatomie-de-la-soumission_fr_24910.html

4. Pourquoi la domination ?

« L'individu est le produit du pouvoir. Ce qu'il faut, c'est "désindividualiser" par la multiplication et le déplacement des divers agencements. Le groupe ne doit pas être le lien organique qui unit des individus hiérarchisés, mais un constant générateur de "désindividualisation". »

Michel Foucault – Préface à l'édition américaine de *l'Anti-Édipe* de Gilles Deleuze et Felix Guattari,

<http://1libertaire.free.fr/PrefaceFoucaultDeleuzeGuattari.html>

***Erich Fromm, *El Miedo a la libertad*, Paidós, 427 p.,

[Juan]

trad. de l'anglais *The Fear of Freedom* par Gino Germani.

Le nazisme serait-il une conséquence de la peur de la liberté ? L'origine sociale de la psychologie de l'individu explique son comportement (individuel et social), explique le capitalisme, le fascisme ou (c'est nous qui l'ajoutons) l'instauration de l'éducation...

L'individu apparaît avec la Renaissance italienne. Alors que précédemment, l'humain était pris dans un réseau serré de places attirées et fixes, il se retrouve avec l'angoisse de devoir s'autodéfinir. Face à cette angoisse : 1. il se soumet pour s'en décharger ; 2. il détruit tout et ce qui lui apparaît comme des menaces ; 3. il construit sa vie en lien avec le monde (amour des autres et travail créateur). La liberté négative est celle qui intervient pour se libérer de (liberté de/contre) ; la liberté positive est la liberté spontanée¹³ et créative (liberté pour).

** Michael Mann, *The Sources of Social Power, Volume 1 : A History of Power from the Beginning to AD 1760*, Cambridge, 549 p.

Les pouvoirs de l'État : entretien avec Michael Mann, <https://journals.openedition.org/traces/6368>

**Christophe Darmangeat, *Conversation sur l'origine des inégalités*, Agone, 200 p.

[Minou]

Trois types de société se sont succédé dans l'histoire : égalitaires, inégalitaires et celles divisées en classes sociales. Si l'Homo Sapiens est apparu il y a 200 000 ans, la domination de classe aurait débuté, selon les continents, il y a seulement 5 000 à 10 000 ans.

<https://docs.google.com/file/d/0B3fKhaJW4g5TZmlCQ1d0Tl9vYjQ/edit>

**Brian Hayden, *Naissance de l'inégalité. L'invention de la hiérarchie*, CNRS, 2013, 166 p.

Archéologues et ethnographes ont montré que, durant les deux premiers millions d'années de son existence, le genre humain a vécu dans de petites sociétés égalitaires. Les premières sociétés hiérarchisées seraient apparues en Europe au cours du Paléolithique supérieur. La prospérité, plutôt que la pauvreté, a donné naissance à l'inégalité...

Extraits, 3 p : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/HNI_Naissance_inegalite_Hierarchie_Hayden.pdf

**Charles Macdonald, *L'Ordre contre l'harmonie*, Pétra, 336 p.

Les sociétés hiérarchisées – qui sont sans doute à un tournant de l'évolution – se caractérisent par des liens forts d'asservissement volontaire, d'aliénation, de centralisation, sous la dépendance d'un principe transcendant (la patrie sacrée, la royauté divine, l'État souverain, etc.), par un acquiescement intime à l'ordre d'une réalité extérieure, par un goût dénaturé de la soumission. L'asservissement doit apparaître à l'opprimé comme une réalité « juste et nécessaire ». Or, il n'en a pas toujours été ainsi. L'homme n'est pas nécessairement violent.

Présentation par Toni, 6 p. :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MOH_Macdonald_Lordre_contre_lharmonie_Presentation.pdf
et <http://penselibre.org/spip.php?article1461>

** Daniel Marcelli, *L'Enfant, chef de la famille. L'Autorité de l'infantile*, Livre de Poche, 315 p.

Le titre et le sous-titre sont trompeurs. L'auteur explore avec acuité des sources de la domination : anthropologie, sociologie, psychologie, psychanalyse...

« Ce qui fait autorité sur l'enfant comme sur l'adulte le tenant dans ces bras, c'est cette part inachevée de l'être humain, c'est ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son [existence] », p. 292.

**Revue *Sciences Humaines*, Auxerre, « Aux origines du pouvoir », n° 250, juillet 2013,

https://www.scienceshumaines.com/aux-origines-du-pouvoir_fr_30805.html

5. Le pouvoir sans domination

¹³ Du latin *sponte*, volonté, désir. Qui a son principe en soi-même (Litttré).

*John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*, Syllepse, 314 p.

La « révolution » en tant que lutte contre le pouvoir et non pas pour le pouvoir.

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/HCM_Changer_le_monde_Holloway.pdf 10 p.

Kenneth Rexroth, *Le Communalisme*, L'Insomniaque, 319 p.

Une étude érudite des communautés depuis le néolithique jusqu'aux hippies. Les causes de leur échec. Indispensable à qui voudrait créer une communauté affinitaire ou aller y vivre.

<https://blogs.mediapart.fr/jean-claude-leroy/blog/210919/kenneth-rexroth-visiteur-du-communalisme-travers-les-siecles>

**Pierre Clastres, *La Société contre l'État*.

[Minou]

Recherches d'anthropologie politique, Minuit, 186 p.

« Ce que nous montrent les Sauvages, c'est l'effort permanent pour empêcher les chefs d'être chefs, c'est le refus de l'unification, c'est le travail de conjuration de l'Un, de l'État. L'histoire des peuples qui ont une histoire est, dit-on, l'histoire de la lutte des classes. L'histoire des peuples sans histoire, c'est, dira-t-on avec autant de vérité au moins, l'histoire de leur lutte contre l'État ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Société_contre_l'État

** James Scott, *Zomia, ou l'art de ne pas être gouverné*, Seuil, 544 p.

[Minou]

Depuis deux mille ans, les communautés d'une vaste région montagneuse d'Asie du Sud-Est ont mis en place des stratégies de résistance parfois surprenantes pour échapper à l'État, synonyme de travail forcé, d'impôt, de conscription. Privilégiant des modèles politiques d'auto-organisation comme alternative au Léviathan étatique, certains sont allés jusqu'à choisir d'abandonner l'écriture pour éviter l'appropriation de leur mémoire et de leur identité.

<https://lavedesidees.fr/Zomia-la-ou-l-Etat-n-est-pas.html>

** Amartya Sen, *Repenser l'inégalité*, Seuil, 285 p.

De « l'inégalité de quoi ? », en richesse, justice, bien-être, dans les classes, les sexes, les groupes..., à la capacité et à l'équité.

https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_2001_num_51_1_403629

*** Frédéric Lordon, *Vivre sans ? (institutions, police, argent...)*, La Fabrique, 299 p. [Stéphanie]

Destituer, mais pour ne pas ré-instituer. Est-ce possible ? Et si ça ne l'est pas, comment faire ? Non pas « vivre sans », mais vivre différemment.

<https://www.monde-diplomatique.fr/2019/10/LORDON/60498>

**François Jullien, *Traité de l'efficacité*, Poche, 235 p.

En quoi consiste la possibilité d'effet ? Quelle stratégie ?

<https://popups.uliege.be/2031-4981/index.php?id=1151>

François Jullien : *L'efficacité selon la pensée chinoise*, 4 :39 min : <https://youtu.be/mPCXbWdoDPY>

** Michael Tomasello, *Pourquoi nous coopérons*, P. U. Rennes, 85 p.

« Les enfants sont naturellement – et uniquement – coopérateurs. » Les groupes peuvent encourager ou décourager l'altruisme. Les observations de 5 chercheurs...

Extraits, 3 p. : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/TPC-Pourquoi_cooperons_Tomasello.pdf

*Philippe Breton, *Les Refusants*, La Découverte, 247 p.

« Les refusants n'opposent aux massacres aucune morale, aucune idéologie, aucun point de vue religieux, aucun argument véritablement constitué. Ce ne sont pas des résistants. Ils disent simplement "non" », "pas moi", pour ce qui les concerne eux. »

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BLR_RefusantsB.pdf

**Schwint Didier, *Le savoir artisan. L'efficacité de la métis*, L'Harmattan, 256 p.

L'intelligence dans et par la situation. Le savoir technique de l'artisan est empreint de la *mètis* grecque, cette intelligence pratique et habile. Une réflexion sur la pratique, sur les catégories scientifiques, sur notre système de valeurs et de mythes...

** Emmanuel Dockès, *Voyage en misarchie : Essai pour tout reconstruire*, [Olivier]

Détour, 553 p.

Misarchie. n.f. : régime dont le principe est une réduction maximale des pouvoirs et des dominations. Sébastien est professeur de droit. À la suite d'un accident d'avion, il découvre un pays inconnu et son organisation politique hyper-démocratique : partage du travail, propriété d'usage, autogestion progressive, élus sans pouvoir, assemblées tirées au sort, monnaie transparente, 'éducation' sans années d'études, gratuité discrète...

<https://www.grand-angle-libertaire.net/une-utopie-pragmatique-pour-lapres-capitalisme/>

*Vivre l'anarchie. *Expériences communautaires antiautoritaires*,

Atelier de création libertaire, 159 p.

Une revue analytique des réalisations alternatives des XIX^e et XX^e siècle.

Texte intégral : http://raforum.info/Ronald_secours/Publications/2009/Ligoure/Ligoure_V3rrc.pdf

6. Éducation et pouvoir

Éduquer à l'autonomie est-ce possible ? Ou est-ce un oxymore ? Une manipulation ?

« *Le but de l'éducation totalitaire n'a jamais été d'inculquer des convictions mais de détruire la faculté d'en former aucune.* » Hannah Arendt, *Le Système totalitaire*.

Francis Tilman, Dominique Grootaers, *L'empowerment. De quoi s'agit-il ?*

http://www.legrainasbl.org/index.php?option=com_content&view=article&id=461:l-empowerment-de-quoi-s-agit-il&catid=9&Itemid=103

1. Certains pédagogues ont bien constaté que, comme j'apprends à parler en parlant (alors que je ne sais pas parler), j'apprends à vivre en vivant... Ils ont donc littéralement « conduit » leurs élèves vers et dans un morceau de vie reconstituée. Leurs analyses améliorent (adoucissent) la vie soumise à la pédagogie et restent donc pertinentes pour notre réflexion. Simplement, je surveille et j'interroge le moment où ces « évidences » vitales « sautent » subrepticement à la justification d'une pédagogie, à la conduite d'un autre, pour son bien, etc. Seules leurs analyses – alors que nous rejetons leur application ou leur exploitation au service d'une « nouvelle » pédagogie¹⁴ – nous intéressent ici. Dans cette perspective, nous pouvons lire avec intérêt :

Parmi les « anciens » :

*Célestin Freinet, *La Méthode naturelle, Les Invariants pédagogiques*.

Une analyse : https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/la_methode_naturelle_de_Freinet.pdf

*Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*,

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2018/12/la-pedagogie-des-opprimes-de-paulo-freire-public3a9-en-1970.pdf>

Parmi les récents :

Irène Pereira, *Qu'est-ce qu'une éducation émancipatrice ?*

<https://lecourrier.ch/2019/02/15/quest-ce-quune-education-emancipatrice/>

Bernard Collot, *L'École du 3e type, Explorer un nouveau paradigme avec les enfants*, l'Instant Présent

¹⁴ Le problème ne se situe pas dans le « nouveau » (ou le « comment »), mais bien dans la pédagogie elle-même, dans la conduite d'un autre par quelqu'un qui lui est « supérieur ».

Guillaume Sabin, *La Joie du dehors*, Libertalia, 285 p.

<https://www.hugueslenoir.fr/pedagogie-sociale-en-acte-le-livre-de-guillaume-sabin-la-joie-du-dehors-souvre-sur-un-constat/>

Une bibliographie complémentaire :

<https://blog.linstantpresent.eu/tous-nos-livres/lapprentissage-informel-explique-a-mon-inspecteur/des-ressources-pour-aller-plus-loin/>

Certains ont entrevu les relations de domination dans le système scolaire – mais pas dans l'éducation elle-même :

****Bernard Charlot, *La Mystification pédagogique. Réalités sociales et processus idéologiques dans la théorie de l'éducation*, Payot, 285 p.**

https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1978_num_43_1_2144_t1_0081_0000_2

« La mystification éducative ou les mensonges de la pédagogie » : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_44.pdf

****Guy Vincent, *L'École primaire française. Étude sociologique*, PUL, 344 p.**

Texte intégral : <http://presses.univ-lyon2.fr/livres/pul/2006/ecole-primaire/xhtml/index-frames.html>

***Guy Vincent, *L'éducation prisonnière de la forme scolaire : scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*, PUL, 227 p.**

Texte intégral : [Page 1 à 48](#) - [Page 49 à 72](#) - [Page 73 à 106](#) - [Page 107 à 124](#) - [Page 125 à 148](#) - [Page 149 à 172](#) - [Page 173 à 192](#) - [Page 193 à 206](#) - [Page 207 à 229](#)

****Ivan Illich, *Une Société sans école*, Seuil, 224 p.**

L'école obligatoire, la scolarité prolongée, la course aux diplômes, autant de faux progrès qui consistent à produire des élèves dociles, prêts à consommer des programmes préparés par les « autorités » et à obéir aux institutions. L'école doit pouvoir devenir le principal lieu d'une rupture avec le conformisme.

<http://ecolesdifferentes.free.fr/SILENCEILLICH.htm>

****Alexander Neill, *Libres enfants de Summerhill*, La Découverte poche, 416 p.**

Extraits, 8 p. : <http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/NLL-%20Summerhill.pdf>

Témoignages, 1h : <https://youtu.be/xqFSHa1FE8>

***Carl Rogers, *Liberté pour apprendre*, Dunod, 364 p.**

Extraits, 13 p. : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/RLP-Liberté_pour_apprendre_RogersB.pdf

****Jacques Rancière, *Le Maître ignorant*, 10/18, 234 p.**

Sur Joseph Jacotot

Extraits, 8 p. : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/RMI_Maitre-ignorant_Ranciere.pdf

2. Enfin, quelques-uns ont perçu les (m)effets de toute éducation :

***Yves Bonnardel, *La Domination adulte*, Le Hêtre-Myriadis, 360 p.**

Une analyse : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2016-1-page-176.htm>

****Christiane Rochefort, *Les Enfants d'abord*, Grasset, 191 p.**

Une interview, 6 min : <https://youtu.be/KRkNIZg8yAU>

**** Jean-Pierre Lepri, Le Hêtre-Myriadis,**

La Fin de l'éducation ?, 140 p.

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/FE-Ecritvain-blog.pdf

Éducation authentique, pourquoi ? 353 p.

Des réflexions regroupées autour des 5 prémisses de l'« éducation » authentique : 1. Apprendre est inné / 2. J'enseigne ce que je suis / 3. Ce qui est est. Une carte n'est pas le territoire / 4. Je construis la réalité à chaque instant / 5. La relation est le tout.

L'éducation est une structure relationnelle asymétrique, inégalitaire :

<https://grealavie.org/eduquer/>

****Léandre Bergeron, Comme des invitées de marque...**, Le Hêtre-Myriadis, 133 p. (édition de 2019)

Les trois filles de Léandre Bergeron grandissent et apprennent librement, dans la campagne de l'Abitibi, au nord de Montréal. Elles ne sont pas éduquées et pourtant, elles lisent, écrivent, travaillent, discutent, interagissent avec des gens de tous âges, avec enthousiasme, bienveillance et sens des responsabilités.

Avec conviction, 8:30 min : <https://youtu.be/LhuJNK3gUBE>

Témoignage de sa fille Déirdre, 8 min : <https://youtu.be/KRkNIZg8yAU>

***André Stern, ...Et je ne suis jamais allé à l'école,**

Extraits, 3 p. : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/SJE_Jamais_allé_l'écoleB_Stern_André.pdf

****Everett Reimer, Mort de l'école : solutions de rechange**, Fleurus, 206 p.

L'inspirateur d'Ivan Illich.

https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1973_num_24_1_2049_t1_0073_0000_2

****Madhu Suri Prakash and Gustavo Esteva, Escaping Education**, Peter Lang, 147 p.

<http://www.arvindguptatoys.com/arvindgupta/escapingeducation.pdf> (traduction en cours)

**** Sulamith Firestone, Pour l'abolition de l'enfance**, Tahin Party, 77 (petites) p.

Les caractéristiques attribuées à l'enfant (innocence, vulnérabilité, dépendance, etc.) sont une construction sociale d'invention récente. Le « respect », la protection, l'éducation, les « droits » ... dont les enfants sont l'objet les maintiennent sous tutelle, les privent de pouvoir sur leur vie.

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/FAE_Pour_abolition_de_enfance_Firestone.pdf

****Catherine Baker, Insoumission à l'école obligatoire**, Tahin Party, 201 p.

« La seule lutte profondément utile à mener, ce n'est pas contre l'autorité, mais contre la soumission. Là seulement, le pouvoir, quel qu'il soit, est perdant. »

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BIO_Insoumission_à_l'école_Baker.pdf

****Alice Miller, C'est pour ton bien**, Aubier, 379 p.

L'éducation traditionnelle a pour but de briser la volonté de l'enfant pour en faire un être docile et obéissant : c'est la « pédagogie noire ».

L'Origine du mal [est] dans l'enfance, 1:11 min, <https://youtu.be/dlxj-V-ihTY>

Extraits, 12 p. : http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTB_Cest_pour_ton_bien_Miller.pdf

et <http://www.oveo.org/existe-t-il-une-pedagogie-blanche/>